

32^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

Textes : Sg 6, 12-16 ; 1 Th 4, 13-18 ; Mt 25, 1-13

« **Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure** » (Mt 25, 13). Cette conclusion de l'évangile de ce dimanche résonne toujours aussi fort dans les oreilles et les cœurs des chrétiens, comme ce fut le cas au temps des apôtres. Cet appel à la vigilance rappelle à chaque chrétien sa part de responsabilité dans la quête quotidienne du Royaume de Dieu.

Dans l'Ancien Testament, Dieu s'est souvent présenté comme l'époux d'Israël. Dans le Nouveau Testament, c'est le Christ qui est l'époux pour le nouveau peuple de Dieu (Église). Au baptême, se réalise une union, à la manière de l'union nuptiale, entre Dieu et l'homme. Cette union pousse le chrétien à aller constamment à la rencontre de son époux : le Christ. C'est ce que la page de l'évangile de ce dimanche nous rappelle : « **Le Royaume des cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe et s'en allèrent à la rencontre de l'époux** » (Mt 25, 1). Suis-je heureux d'aller à la rencontre de mon Seigneur ? La prière personnelle, la méditation de la parole de Dieu, la lecture de la vie des saints me procurent-elles la joie de rencontrer le Seigneur ? Comme la sagesse dont parle la première lecture de ce jour, le Christ se laisse trouver par ceux qui l'aiment et désirent le rencontrer.

Ce désir de rencontrer le Seigneur exige de chaque chrétien une véritable préparation. La parabole des dix vierges met en lumière deux attitudes différentes : « **Cinq d'entre elles étaient insensées, et cinq étaient prévoyantes** » (Mt 25, 2). Nous sommes là en présence de deux attitudes spirituelles fondamentalement différentes. La première attitude invite à s'investir sérieusement et pleinement dans le plan de Dieu (qui est un plan d'amour), y mettre toute sa volonté et toute son intelligence. C'est un investissement radical. La seconde attitude, en revanche, consiste à prendre le plan de Dieu avec une certaine légèreté ou négligence. Que vais-je choisir comme attitude aujourd'hui ?

Si la rencontre avec le Seigneur est quotidienne, elle est également celle qui s'accomplira à la fin des temps. Nous attendons de le rencontrer lorsqu'il reviendra dans sa gloire. Remarquons ces mots de la parabole de ce jour : « **Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent** » (Mt 25, 5). Cette attente peut être longue et épuisante. Elle peut, dans certaines circonstances, susciter des inquiétudes. Saint Paul, dans la deuxième lecture de ce dimanche, répond à une inquiétude particulière que suscite l'attente du jour du Seigneur. En effet, certains convertis croyaient les défunts défavorisés parce qu'ils seraient absents lors de la venue du Seigneur. Paul réaffirme l'enseignement fondamental sur la résurrection des morts afin d'affermir la foi et l'espérance de tous. Qu'est-ce qui m'inquiète, en tant que chrétien, dans l'attente du Seigneur ? Puissions-nous traduire ces inquiétudes en sujet de prière à adresser au Seigneur.

Cet évangile nous enseigne également que Dieu vient à la rencontre de l'homme à l'improviste : « **Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre : Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre** » (Mt 25, 6). Il faut être prêt au moment où le Seigneur vient. Quelle erreur que de croire qu'on a le temps ! C'est maintenant qu'il faut s'efforcer d'être prêt pour cette rencontre avec le Seigneur. Ce n'est pas nous qui choisissons l'heure de la venue du Seigneur. Suis-je prêt en ce moment ? Seigneur, aide-moi à être prêt aujourd'hui avant qu'il ne soit trop tard : « **Plus tard, les autres jeunes filles arrivent à leur tour et disent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! Il leur répondit : Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas** » (Mt 25, 11-12).

Une parole de cet évangile nous rassure par rapport à notre nature fragile. Dieu n'est pas surpris par notre faiblesse : « **Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et préparèrent leur lampe** » (Mt 25, 7). Toutes (les prévoyantes et les insensées) se sont endormies à un moment donné de la nuit. Dieu ne cherche pas à faire le compte de nos faiblesses ou infidélités. Il attend de nous seulement d'avoir nos lampes allumées pendant que nous dormons : ne pas éteindre la foi, la charité et l'espérance, y compris pendant nos moments de fragilité, de doute ou d'égarement. Seigneur Jésus, rends-nous sages et prévoyants pour le jour de ta venue. Que jamais ne s'éteigne en nous le désir de ta présence, mais que notre foi reste vive et lumineuse, jusqu'à l'heure inconnue où tu nous introduiras aux noces éternelles.

Kinshasa, 12 novembre 2023